

Technique • Grandes Cultures

Des stratégies efficaces avec moins de phytos

Accompagner les agriculteurs pour réduire l'usage des produits phytosanitaires : depuis 2011, le réseau Dephy s'est constitué autour de cet objectif. Après plusieurs années de suivi, des évolutions ont été constatées dans des fermes alsaciennes engagées.

Pour la filière Grandes Cultures, le réseau Dephy est composé de 1638 fermes en France. Parmi celles-ci, 92 exploitations particulièrement prometteuses ont été repérées et décrites. Elles ont globalement baissé de 35% leur Indicateur de fréquence de traitements phytosanitaires (IFT). Quels que soient la stratégie et le contexte de production, il n'y a pas de baisse des IFT d'un système sans que ne soient actionnés conjointement plusieurs leviers, au moins six dans la plupart

des cas. Qu'il s'agisse d'améliorer l'efficacité d'utilisation d'un produit, de substituer une technique à une autre ou de reconcevoir une succession de culture, chaque évolution est une innovation pour celui ou celle qui s'en empare.

Réduire les interventions sans risque en blé

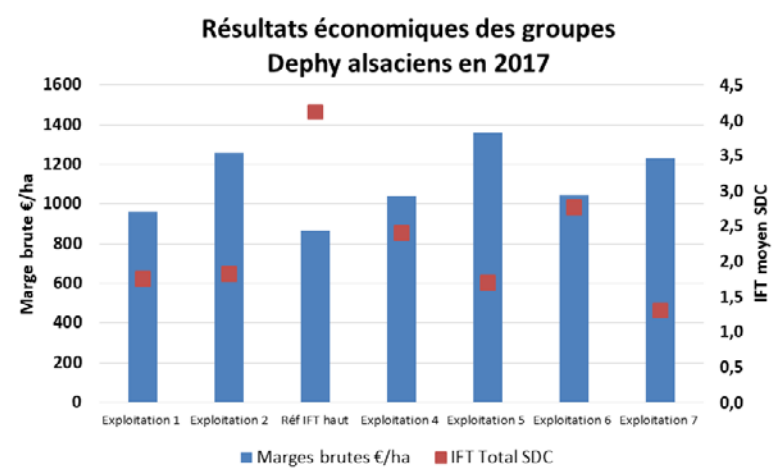
Réduire les traitements est toujours ressenti comme une prise de risques. Mais il est possible, en amont, de mettre quelques atouts de son côté. Il faut choisir des variétés résistantes aux maladies. Cela permet, quoiqu'il arrive, de limiter les traitements. La génétique est aussi la clé pour éviter la verse sans avoir à traiter. Réduire les densités de semis permet de créer un couvert moins dense, moins propice au développement des maladies. Retarder le premier traitement fongicide, c'est se donner la possibilité de le supprimer. Concernant le désherbage, le non traitement est parfois possible dans les rotations avec beaucoup de cultures

de printemps. Pour les six exploitations les plus performantes, l'IFT herbicide moyen est de 0,46 et l'IFT hors herbicide moyen est de 0,71.

Des leviers efficaces en maïs

Un travail sur la qualité de la pulvérisation a été mené. Les programmes herbicides ont été adaptés. La réduction d'utilisation des herbicides peut être rapide en mettant en œuvre des pratiques. La difficulté est de les maintenir basses, car la pression en adventices estivales dans les rotations avec beaucoup de cultures de printemps est forte. Le désherbage mécanique et une rotation équilibrée cultures de printemps/cultures d'hiver, ont permis aux exploitations les plus performantes de maintenir leur IFT herbicide.

Pour la pyrale du maïs, un suivi annuel est réalisé afin de déterminer le niveau de pression. Le biocontrôle est mis en œuvre avec le trichogramme. Le broyage des cannes est réalisé et le non



LEGENDE © Caa

traitement est aussi possible dans de nombreuses situations. Il ne faut pas s'interdire de traiter lorsque cela est nécessaire. Les trajectoires d'évolution des IFT herbicide sont différentes d'une exploitation à l'autre. En moyenne, pour les six exploitations les plus performantes, l'IFT est de 1,3 et l'IFT hors herbicide est de 0 pour cinq exploitations sur six.

Les résultats économiques

La baisse des phytos n'est pas incompatible avec des bons

résultats économiques. Mais une utilisation importante de phytos ne garantit pas de bons résultats non plus. Cette démarche est la plupart du temps accompagnée d'une optimisation globale de tous les intrants. L'approche globale de l'exploitation prenant en compte tous les ateliers et tous les systèmes de cultures le permet.

Grégory Lemerrier,
services Filières Végétales
Tél. 03 88 19 17 16
gregory.lemerrier@alsace.chambagri.fr

Manifestation • Espace Agricole - Foire européenne

Un concentré de savoir-faire et de terroir alsacien

La profession agricole donne rendez-vous aux visiteurs de la Foire européenne de Strasbourg du 6 au 16 septembre. Cette année encore, les visiteurs pourront participer à une multitude d'animations et de dégustations pour (re) découvrir les saveurs et savoir-faire du terroir local.

Le paysagisme, les fruits et légumes, le bois, l'aviculture, l'apiculture, la viticulture, l'élevage, le tourisme, le sucre, le houblon, le lait, la viande, les filières ovine, porcine, équine et le machinisme, avec la participation de Savourez l'Alsace Produit du Terroir, du Concours Général Agricole et de Bienvenue à la Ferme, occuperont les 2000 m² dédiés.

Les visiteurs pourront éveiller leurs papilles autour des mets locaux concoctés durant les onze jours et découvrir les animations quotidiennes de l'Espace agricole.

Une première semaine très animée

Le samedi 7 septembre sera consacré aux éleveurs de moutons : animation tonte de moutons, présentation d'animaux et repas méchoui. Les traditionnelles tartes flambées seront servies les dimanches 8 et 15 septembre par la Ferme Adam. Les dimanche 8 et lundi 9, la filière viande (FDSEA) proposera de la dégustation. Il sera alors possible de découvrir de nouvelles recettes et participer au quizz. Ce sera également la journée dédiée au tourisme, avec la présence exceptionnelle des danseurs du GAP de Berstett.



LEGENDE © Caa

Le mercredi 11, les chers bambins sont conviés à découvrir les jouets agricoles de Mini Agri, Mini Tp, de faire des balades en poney et de déguster des barbes à papa.

Côté restauration, grande surprise !

La Table des terroirs fait son grand retour. Ce sera l'occasion de retrouver les produits régionaux sous forme de planchette de dégustation tous les midis, de 11 h à 14 h, du lundi au vendredi. Enfin, tous les jours, les visiteurs, les familles et les enfants pourront profiter de la mini-ferme, des balades en poneys, de dégustations de produits locaux, de barbes à papa, d'expositions de tracteurs, de nombreuses animations et participer au jeu concours du Concours Général Agricole. Ils pourront aussi tenter leur chance au jeu concours de l'Espace agricole.

Karine Jung,
Promotion-communication
Tél. 03 88 99 38 36
karine.jung@alsace.chambagri.fr

Légumes • Récolte des oignons

Surveiller la qualité

Les récoltes des oignons de garde précoces sont en cours.

Les températures caniculaires de juin et juillet, couplées aux irrigations, ont précipité la tombaison des variétés tardives et ont accéléré la sénescence du feuillage. Une récolte réalisée à sur-maturité représente le premier frein à la préservation de la qualité du bulbe. Un compromis doit donc être fait entre le rendement et la qualité de conservation. Il est considéré que le stade optimal de récolte est atteint

lorsqu'il reste en moyenne 3 ou 4 feuilles encore vertes par plante. Par ailleurs, des cas de fusarioses sur oignons de semis et de bulbilles ont été relevés dans les précédents avertissements de Planète Légumes. Un premier tri des bulbes malades est toujours recommandé car la maladie peut progresser rapidement à l'entreposage.

Comment reconnaître la fusariose ?

Lorsque les plantes se font arracher, le système racinaire est réduit et de



Symptôme de fusariose. © Caa

couleur rosée ou absent. Une pourriture de couleur brun-rosé au niveau du plateau racinaire est également observée, accompagnée d'un développement de mycélium blanc en condition humide. Il n'existe pas de solution efficace contre ce champignon.

Émilie Hanser,
Planète Légumes
Tél. 03 88 19 17 12
e.hanser@planete-legumes.fr

Coin du BIO • Coin du bio • Pois d'hiver

Plus d'un tour dans son sac

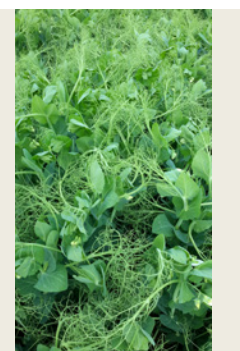
Les protéagineux (fabacées) sont des espèces stratégiques en agriculture biologique.

En fournissant de l'azote à la culture suivante et en laissant une très bonne structure, ils constituent un très bon précédent pour les céréales à paille, notamment le blé. Le pois d'hiver est certainement le protéagineux le plus adapté au contexte alsacien. En effet, contrairement à la féverole d'hiver qui est plus frileuse que le pois, avec des potentiels plus aléatoires, le pois d'hiver se comporte très bien en bio. Avec des potentiels autour de 30-40 q/ha et une charge de travail limitée, cette culture finit son cycle assez tôt, sans subir avec la même intensité que le pois de printemps, les coups de chaud de début d'été. Les pois supportent mieux le froid hivernal lorsqu'ils sont peu développés (1-2 feuilles idéalement). Aussi, pour limiter les pertes hivernales, le pois d'hiver sera semé tardivement, de préférence début à mi-novembre. Ces semis tardifs limiteront par ailleurs les levées d'adventices, tant par la période peu favorable à la germination de nombreuses espèces, que par la possibilité de gérer un ou deux faux semis. Ainsi, dans ces conditions, la recette pour un pois d'hiver bio est simple : il faut semer et récolter ! Le choix variétal est très important pour bien réussir sa culture : les variétés peu sensibles au froid seront privilégiées pour limiter les risques de pertes en cas d'hiver

très rigoureux. Le pois, en fin de cycle a tendance à se tasser, laissant de la place pour des levées tardives d'adventices (chénopodes, amarantes...). Par prudence, pour limiter les salissements de parcelles, mais aussi faciliter la récolte, la sensibilité à la verse sera également à prendre en compte. Fresnel et Balltrap sont des variétés intéressantes pour des pois d'hiver bio en Alsace.

L'une des limites de la culture du pois reste sa sensibilité à l'aphanomyces. Cette maladie provoque un pourrissement du système racinaire avec des pertes de rendements très importantes. Les spores se conservent longtemps dans le sol (plus de 20 ans), ce qui interdit le retour d'espèces sensibles (pois, lentilles, vesces et trèfles) pendant ce délai. Même si les pois d'hiver sont moins sensibles à cette maladie que les pois de printemps, un délai de cinq ans entre deux pois sera le minimum pour limiter les risques.

Benoît Gassmann,
équipe Agriculture Biologique
Tél. 03 89 20 97 55
benoit.gassmann@alsace.chambagri.fr



Le pois d'hiver couvre rapidement le sol à partir du début mars, limitant le développement des adventices. © Caa